

Fiche d'accompagnement pédagogique du n° 523 de POMME D'API

ATELIER « Les P'tits Philosophes »



septembre 2009



La grande image pour réfléchir

Pourquoi on ne peut pas faire tout ce qu'on veut ?

1 L'enjeu d'un atelier sur ce thème

Vivre en société implique de respecter un certain nombre d'interdits. L'école est une première expérience de la vie en société.

Réfléchir et s'exprimer sur les interdits permet à l'enfant de :

- dire, décrire, identifier les interdits auxquels eux, enfants, sont soumis ;
- préciser des lieux et des occasions (à la maison, à l'école, au parc, à la piscine...) Est-ce que les interdits changent, ou non, selon les lieux ?
- identifier que certains interdits sont ponctuels, donner des exemples concrets (parler sans lever la main dans une classe, par exemple) ;
- identifier que certains interdits concernent tout le monde, que l'on soit adulte ou enfant. Donner des exemples concrets. (ex. les interdits fondamentaux : porter atteinte à l'autre, à ses biens, ou encore, l'interdit de l'inceste...)

RÉFLÉCHIR POUR GRANDIR AVEC LES P'TITS PHILOSOPHES DE POMME D'API

POMME D'API

Pourquoi on ne peut pas faire tout ce qu'on veut ?

- aider les enfants à exprimer leurs ressentis par rapport aux interdits (sont-ils « justes », « injustes », « embêtants », ou non ?) Et c'est d'autant plus important que ces interdits peuvent être difficilement acceptés dans une société qui valorise l'expression et la réalisation de soi et qui considère l'interdit comme une contrainte forcément négative ;
- les aider à commencer à mettre en évidence les « raisons » des interdits (protéger du danger, respecter les autres, pouvoir vivre ensemble...) ;
- repérer l'émetteur de l'interdit (qui interdit ?) et donner des exemples concrets : les parents, la maîtresse, les grands-parents, le médecin...

2 Décryptage de la grande image

L'image représente **trois** personnages. L'un est de face. Dans la même position que s'il interdisait quelque chose au lecteur. Précisément, sa position indique qu'il est en train d'interdire aux deux autres personnages quelque chose. Cette position n'est cependant pas suffisante pour nous indiquer qu'il y a là une interdiction impérative. Ce qui l'indique, c'est l'habit du personnage, qui en fait un personnage « officiel » (un policier), quelqu'un en charge de faire respecter la loi. C'est d'ailleurs parce qu'il a cette fonction qu'on doit lui obéir, et ce, dans la mesure où ce qu'il demande correspond à la loi (il est soumis à certaines limites, il ne peut pas faire, lui non plus, ce qu'il veut !) Attitude, costume et situation sont familiers puisque cette situation ressemble à ce qui se passe à la sortie des classes. On peut se demander à quel moment cette scène se passe, puis évoquer d'autres situations proches.

Mais qu'interdit le policier ? Les bras écartés indiquent une interdiction de passage. L'interdiction s'adresse donc à deux personnages, et n'est pas spécifiquement destinée à l'enfant : la loi que le policier fait respecter est faite pour tous, contrairement à d'autres interdictions réservées seulement à l'enfant, et formulées par les adultes qui l'entourent, sans qu'eux-mêmes y soient soumis. Or, on peut trouver cela « embêtant » de ne pas pouvoir faire ce que l'on veut. On peut se demander, à l'occasion, si d'autres interdictions sont « embêtantes » aussi... Si c'est « embêtant », pourquoi interdire alors ? Pour embêter les enfants ?





POMME D'API

Pourquoi on ne peut pas faire tout ce qu'on veut ?

Si l'on regarde ce qui se passe derrière le policier, on saisit la raison de cette interdiction : sur la route passent de nombreuses voitures qui roulent vite et peuvent être dangereuses. Comment faire pour traverser une route sans danger ? La solution « habituelle » pour organiser le passage est évoquée sur l'image : les feux indiquent qui doit passer, le lapin rouge indiquant l'interdiction, le feu vert signifiant l'autorisation pour les voitures. On pourra remarquer que, quand c'est vert pour les voitures, c'est rouge pour les piétons. Logiquement, il ne devrait pas y avoir, alors, dans cette situation, besoin de l'intervention d'un policier, « redondante » par rapport au feu... Sauf s'il y a un risque quand même, ce qui est peut-être le cas lorsqu'on est petit : on ne connaît pas encore bien toutes les interdictions, on a besoin d'être limité (rôle du policier), retenu (ici rôle de l'adulte qui tient par la main) pour ne pas courir de risques. En permettant de comprendre qu'une interdiction peut être une protection, qu'interdire, c'est parfois vouloir du bien, le raisonnement s'élève à un niveau supérieur. On va considérer l'interdiction non plus simplement du point de vue de qui la subit, mais dans un contexte global où on cherche à en évaluer les causes, et par conséquent, à en mesurer les limites.

Interdire, interdits, interdictions

À l'école, l'élève doit se soumettre à des règles et des interdictions qui s'appliquent à tous. Ces interdictions lui sont le plus souvent adressées de façon brève, sans explication et sans discussion possible. D'une part, parce qu'on souhaite qu'elles soient suivies rapidement d'effet — on a donc tendance à être plus « impératif » — d'autre part, parce que, parfois, on estime que l'élève ne peut pas en comprendre les raisons, trop complexes, ou parce qu'il n'est pas suffisamment « mûr ».

Or, il est primordial que l'enfant comprenne que ces règles et ces interdits sont nécessaires à la vie en collectivité. Et il semble pertinent de lui faire prendre conscience que les adultes, eux aussi, sont soumis à des lois et des interdits et qu'ils sont nécessaires pour pouvoir vivre ensemble. Si l'enfant ne comprend pas ça, il va penser que les interdits et les règles ont été inventés seulement pour « l'embêter » lui, en tant qu'enfant, et les considérer comme un abus de pouvoir des adultes.

3

POMME D'API

Pourquoi on ne peut pas faire tout ce qu'on veut ?

L'interdit est utile dans la construction de l'enfant : selon la psychanalyse, c'est parce que l'enfant est confronté à l'interdit d'exprimer certaines pulsions ou certaines attirances qu'il peut utiliser son énergie pour développer sa connaissance. Concrètement, l'interdit lui permet d'identifier des limites, grâce auxquelles il va pouvoir se construire. Pour le parent, ou l'enseignant, interdire est un acte parfois difficile : il peut craindre d'y perdre l'affection de l'enfant. Mais des interdictions justes peuvent aussi conduire l'enfant à apprécier celui qui les énonce et les fait respecter.

L'interdiction est un acte de langage qui fixe une limite à l'action. Ressentie négativement comme une entrave, elle est aussi ce qui protège, notamment le plus faible et lui permet d'agir sans risque. Si l'interdiction revient à protéger le plus faible, il faut cependant bien réfléchir avant d'y recourir : ne protéger le plus faible qu'en interdisant, c'est peut-être aussi le condamner à rester faible sans lui permettre d'affronter les épreuves grâce auxquelles il est susceptible de devenir fort. Privilégier la sécurité, c'est aussi risquer d'attenter à la liberté, qui est toujours une prise de risque. Éduquer, c'est donc apprendre l'usage de la liberté, autant que possible et permettre ultérieurement de limiter les interdictions au strict nécessaire, afin que l'exercice de la liberté puisse s'effectuer dans le respect de chacun.

3 La préparation de cet atelier

Réfléchir à ce que vous pensez vous-même du sujet

● *Trouver des exemples dans votre vie personnelle, pour mettre des mots sur les interdits*

Quel est l'interdit qui m'a le plus marqué dans mon enfance ? Pourquoi ? Y a-t-il un interdit que j'adresse à mes enfants, ou à mes élèves, et qui ne me concerne pas en tant qu'adulte ? Quelle est le sens de cette interdiction ?

Un interdit a-t-il récemment posé problème dans la classe ou dans l'école ? Y a-t-il un interdit différent, dans ma classe, de ce que les élèves ont pu connaître l'année précédente ?

Y a-t-il, cette année, un interdit qui n'existera plus lorsque les élèves seront un peu plus grands ?

4

POMME D'API

Pourquoi on ne peut pas faire tout ce qu'on veut ?

Avons-nous abordé des livres ou vécu des situations où la question de l'interdit était évoquée ? Avons-nous parlé à cette occasion de ce qui le motivait ?

Avons-nous, à l'inverse, évoqué les droits des élèves ?

Y a-t-il eu, récemment, un apprentissage qui a fait l'objet d'un échange, dans la classe, sur ce que nous avons appris et la façon dont nous avons appris ? Avons-nous lu des livres où la question de l'apprentissage était évoquée ?

Préparer des questions pour lancer ou relancer l'échange pendant l'atelier

Quelques pistes de questions :

Rappel :

- Il ne s'agit ici que d'exemples possibles de questions.
- On ne doit pas poser toutes les questions, ni les poser dans l'ordre, on cherche juste à permettre l'expression des élèves et l'élaboration d'une pensée.
- Attention aux questions qui, pour une raison ou une autre, pourraient conduire un élève à une souffrance.

● *Des questions pour lancer l'échange et favoriser la parole d'enfants qui ne s'expriment pas facilement*

Des questions descriptives peu implicantes :

Combien y a-t-il de personnes dessinées ? Qui sont ces personnes ? Que font-elles ? Où cela se passe-t-il ? À part ces personnes, qu'est-ce qui est dessiné (route, voitures, signalisation au sol et feux). De quelle couleur sont les différents feux ?

● *Des questions qui amènent à exprimer un jugement et à formuler une appréciation*

Pourquoi, d'après toi, l'une des personnes écarte-t-elle les bras ? Penses-tu que la personne qui écarte les bras est méchante : veut-elle embêter les deux autres ? Est-ce que c'est seulement l'enfant que le policier empêche de passer ? Penses-tu qu'elle a raison ou bien tort de faire cela ? Que pourrait-il se passer, d'après toi, si le policier n'empêchait pas ces personnes de passer ? Si les deux personnes passaient quand même, que pourrait-il arriver (danger et amende) ? Penses-tu qu'il est possible que tout le monde (piétons et automobilistes) ait de droit de passer en même temps ? Si l'enfant voulait quand même passer, est-ce que l'adulte qui le tient devrait le lâcher, ou au contraire, le retenir ?



POMME D'API

Pourquoi on ne peut pas faire tout ce qu'on veut ?

● Des questions pour aborder le fait d'interdire

Des questions sur l'affiche :

Quel est le métier de la personne qui écarte les bras ? À quoi le vois-tu ?

Policier, est-ce un métier que n'importe qui peut faire ?

Que faut-il apprendre pour pouvoir le faire (les lois, les choses autorisées par les lois et interdites) ? À qui est-ce interdit ?

Comment les personnages, sans regarder le policier, pourraient-ils savoir s'ils ont ou pas le droit de traverser ? Pourquoi le policier écarte-t-il quand même les bras, alors ?

Y a-t-il une chose que tu n'as pas le droit de faire, mais qu'un adulte peut faire ? Est-ce que tu sais pourquoi certaines choses sont interdites lorsque l'on est petit, et pas après ?

Y a-t-il une chose qui t'est interdite à l'école, sans que tu comprennes pourquoi ? Y a-t-il une chose qui t'est interdite et que tu comprends ?

Qu'est ce que cela change pour nous, quand on ne comprend pas pourquoi une chose est interdite : que peut-il se passer lorsque l'on ne comprend pas ? Que pourrais-tu faire pour essayer de comprendre pourquoi une chose est interdite ?

Y a-t-il une chose qui t'est interdite à l'école, mais que tu as le droit de faire à la maison ? Qu'est ce qu'il y a de différent pour cette chose, à l'école et à la maison ? Pourquoi, parfois, certaines choses sont-elles interdites à un endroit, et pas à un autre (circonstances, mais aussi personnes différentes) ?

Y a-t-il une chose qui t'est interdite dans la classe, mais que la maîtresse peut faire ? Est-ce que la maîtresse a le droit de faire ce qu'elle veut, dans la classe ? Connais-tu une chose qu'il lui est interdit de faire ? Un papa ou une maman ont-ils le droit de faire tout ce qu'ils veulent ? Y a-t-il une chose qu'un papa, une maman, un maître ou une maîtresse, ou n'importe quel adulte, n'a pas le droit de t'interdire (*penser aux droits de l'enfant : énoncer un ou deux droits simples*) ? Y a-t-il une chose que même un policier n'a pas le droit d'interdire ?

Et toi, t'est-il déjà arrivé une fois d'interdire quelque chose à quelqu'un ? Pourquoi l'as-tu fait ? Lorsque l'on interdit quelque chose, est-ce parfois pour embêter cette personne ? Y a-t-il des gens qui interdisent quelque chose juste parce qu'ils sont méchants ? Que pourrais-tu faire si un adulte méchant voulait t'interdire de faire une chose qu'on n'a pas le droit de t'interdire ? Quand ce n'est pas pour embêter, pourquoi interdit-on, le plus souvent ? Connais-tu une chose que l'on t'interdit de faire pour te protéger, parce que l'on tient beaucoup à toi ?

6

POMME D'API

Pourquoi on ne peut pas faire tout ce qu'on veut ?

Quelques idées pour conclure l'échange ou le réinvestir

Faire une synthèse collective :

Se rappeler ensemble ce que l'on n'a pas le droit d'interdire à un enfant.
Proposer des photographies diverses montrant des enfants en action dans la classe : interdit, ou pas ?

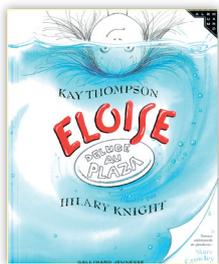
Proposer la réappropriation personnelle :

Dessiner une chose que l'on ne doit pas interdire à l'enfant et une chose qu'il faut qu'on lui interdise de faire.

Nous publions des extraits d'ateliers philosophiques dans l'espace « enseignants » du site de Pomme d'Api. Nous vous invitons à y contribuer en nous envoyant les paroles de vos élèves sur ce thème.

Écrivez-nous sur pommedapi@bayard-presse.com

Bibliographie :



Eloïse, déluge au plaza, de Kay Thompson et Hilary Knight,
Gallimard jeunesse, 13,50 €

Eloïse la terreur, est une merveilleuse héroïne, car elle peut faire tout ce qu'elle veut. N'écoutant que son bon plaisir, elle prend un bain géant et inonde tout l'hôtel où elle vit, créant des catastrophes en chaîne. Cela fait du bien de pouvoir s'identifier à des héros qui sont dans la toute-puissance de l'enfance et qui n'ont pas, eux, à y renoncer.



Je mangerais bien un enfant, de Sylviane Donnio et Dorothée de Monfreid,
l'École des loisirs, 11,50 €

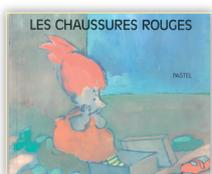
Les parents d'Achille, le bébé crocodile, le gavent de bananes. Mais lui, ce qu'il veut, c'est manger un enfant, et il n'a de cesse de chercher sa victime. Cependant, la confrontation avec une fillette ne tournera pas à son avantage. Un album drôle, qui laisse entendre que quand on est petit, on ne peut pas faire tout ce qu'on veut.

POMME D'API

Pourquoi on ne peut pas faire tout ce qu'on veut ?



Oscar en veut toujours plus, de Joseph Theobald, éditions Nord-Sud, 9,50 €
Oscar, le mouton, voudrait devenir plus grand. Alors, il mange, il mange, jusqu'à devenir énorme. Malheureusement, son envie elle, ne s'apaise pas. Bientôt, il a dévoré et bu toutes les forêts et tous les lacs, jusqu'à se retrouver seul sur terre. Une fable rigolote qui montre que le désir d'être et de faire a des conséquences, et des limites.



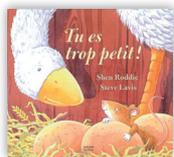
Les chaussures rouges, de Imme Dros et Harrie Geelen, Pastel, 9 €
Hélène doit s'acheter de nouvelles chaussures, mais il n'y a plus sa pointure dans le modèle qu'elle convoite. N'écoutant l'avis de personne, elle décide de les acheter quand même... Quitte à souffrir le martyre. Une histoire tendre et réaliste qui met en scène un conflit bien connu des enfants : l'opposition entre désir et réalité.



Lave-toi les mains !, de Tony Ross, Gallimard, 5,50 €
La petite princesse adore se salir, mais elle ne comprend pas bien pourquoi ensuite, il faut se laver les mains. Les adultes ont pourtant des tas de réponses à lui proposer. La petite princesse intègre si bien la leçon qu'elle devient, à son tour, un peu maniaque. Une petite série quotidienne qui se joue des réalités de la vie, pour en rire.



Fais pas ci, fais pas ça, de Babette Cole, Seuil jeunesse, 12 €
Il est recommandé de ne pas prendre la cuisine pour une cour de récré et de ne pas dire aux gens tout ce que l'on pense... Des conseils, l'auteur en prodigue beaucoup au lecteur. Eh oui, vivre en société exige des règles, auxquelles il faut se plier. Ce qui n'empêche pas l'humour, comme en témoigne cet album désopilant.



Tu es trop petit, de Shen Roddie et Steve Lavis, Milan jeunesse, 10,50 €
Aujourd'hui, à la ferme, tous les animaux s'agitent et travaillent d'arrache-pied. Pipi, le petit mulot aimerait bien les aider, mais hélas, tous l'évincent gentiment : il est trop petit. Mais justement, être petit, cela a ses avantages... Une jolie histoire qui rassurera les plus petits.



Le grand arbre, de Rémi Courgeon, Mango jeunesse, 15 €
C'est l'histoire, en forme de fable, d'un homme très riche qui croit que l'argent achète tout. Jusqu'au jour où il rencontre un très vieux arbre et une dame, très vieille aussi, qui va lui apprendre quelque chose d'essentiel. Un album qui délivre un message important : les adultes non plus ne font pas toujours tout ce qu'ils veulent.

Conception des fiches : Jean-Charles Pettier, pédagogue et philosophe, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil, conseiller de la rédaction de Pomme d'Api. Direction éditoriale : Anne-Claire Beurthey, rédactrice en chef de Pomme d'Api. Sélection de la bibliographie : Agnès Lechat.
© Pomme d'Api/Bayard Jeunesse 2009

RÉFLÉCHIR POUR GRANDIR AVEC LES P'TITS PHILOSOPHES DE POMME D'API